

ISMA SAANDI

“Former la jeunesse a toujours été une responsabilité majeure”

KANIZAT IBRAHIM.
COUPE DU MONDE 2026

Une "fierté" comorienne à la Fifa

MONDE

Le Sénégal fait volte-face et apporte son soutien à l'ancien président Sall pour la tête de l'ONU



42è année

Al-watwan

LE PREMIER JOURNAL DES COMORES.

N° 5473 du Mercredi 22 juillet 2026 / 07 Swafar 1448 h
Directeur de publication : Karimou Abdoulwahabi

ENTERREMENT D'ALI NASSOR

Un dernier adieu à Mitsamihuli

L'ancien ministre des Finances et figure politique comorienne, Ali Nassor, a été inhumé ce mardi 21 juillet à Mitsamihuli, sa ville natale, lors d'obsèques nationales marquées par les honneurs militaires.

Décédé jeudi 16 juillet à l'île Maurice où il recevait des soins, la dépouille de l'homme d'Etat a été rapatriée dans son pays natal. Ses obsèques se sont déroulées hier, mardi 21 juillet dans sa ville natale, Mitsamihuli, en présence d'une foule immense. Des proches, des notables et des dignitaires politiques ont fait leurs adieux.



Page 3

PROJET FIFA ARENA

Mwali toujours dans l'attente

REPRISE DES VOLS COMORES-MADAGASCAR

Royal Air annonce son vol inaugural pour "le 1^{er} août 2026"

REPRISE DES VOLS COMORES-MADAGASCAR

Royal Air annonce son vol inaugural pour “le 1^{er} août 2026”

Par **Chamsoudine Saïd Mhadji**

Après plus d'un an d'attente, Royal Air a enfin obtenu le feu vert des autorités malgaches pour desservir Madagascar. La nouvelle est tombée lundi dernier. La compagnie a annoncé la date de son vol inaugural sur sa page Facebook. «*Nous avons l'honneur de vous annoncer l'inauguration de notre premier vol reliant Moroni à Mahajanga*», a indiqué Royal Air. La compagnie confirme ainsi le lancement officiel de cette nouvelle liaison au début du mois prochain. «*Rendez-vous le 1er août 2026 pour le lancement officiel de cette nouvelle liaison, qui rapproche davantage les Comores et Madagascar, tout en offrant à nos passagers une expérience de voyage plus simple, plus rapide et plus confortable*», a annoncé Royal Air. Cette annonce intervient quelques jours

après celle de Madagascar Airlines, qui prévoit d'effectuer son vol inaugural entre Madagascar et les Comores le 30 juillet prochain.

Pour rappel, le directeur général de Royal Air, Abou Ayadi Mohamed Wahidi, avait déclaré, dans notre édition du 13 juillet 2026, que la compagnie était prête à assurer les liaisons aériennes entre les deux pays, mais qu'elle attendait encore le feu vert des autorités malgaches.

Un ATR 72-600 de 72 places

Il avait précisé que Royal Air dispose d'un ATR 72-600 de 72 places, du même type que ceux utilisés par Madagascar Airlines et Ewa Air. «*C'est un appareil immatriculé au Danemark, avec tous les documents en règle*», avait-il expliqué. La compagnie dispose également d'un CRJ-200 de 50 places. «*Cet avion à réaction peut relier Moroni à Antananarivo en 1 h 10*».

Royal Air prévoit par ailleurs proposer un tarif aller-retour de 203 000 francs comoriens sur la ligne Ndzouani-Mahajanga. Elle envisage également



d'assurer cinq vols hebdomadaires entre Ndzouani et Mahajanga, deux vols entre Moroni et Antananarivo, ainsi que deux autres vols entre Moroni et Mahajanga. La reprise de ces liaisons aériennes devrait ainsi renforcer les échanges

entre les deux pays voisins et offrir davantage de possibilités de déplacement aux passagers de la Grande Île aux îles de la lune, qui souffraient depuis 2022 des longs voyages avec des billets trop cher■

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÉCURITÉ MARITIME

20 enfants en formation de natation

L'objectif est, selon les organisateurs, de permettre aux enfants de s'adapter au milieu aquatique et de pouvoir s'en sortir en cas de risque de noyade, d'autant plus qu'actuellement, beaucoup d'enfants aiment traîner sur les plages, particulièrement en période de vacances.

Par **Touma said**

La Direction générale de la sécurité maritime (Dgsm), en collaboration avec l'Unicef, a organisé ce mardi 21 juillet, à l'hôtel Le Retaj, une formation en natation pour de jeunes enfants. L'objectif est de permettre aux participants de maîtriser les comportements à adopter face aux situations maritimes à risque. Plusieurs responsables ont pris part à cet événement, notamment l'administrateur des programmes de l'Unicef, Saadi Ismael, le sous-directeur de la sécurité maritime et nautique, Madi Said Amirdine, ainsi que des parents. À l'occasion, le sous-directeur de la sécurité maritime et nautique, Madi Said Amirdine, a souligné la pertinence de la formation. «*Aujourd'hui, nous ne lançons pas uniquement une activité de natation, mais il s'agit de la mise en œuvre d'une action en faveur de la prévention des risques de noyade*», a-t-il déclaré, avant de pré-



ciser que cette formation s'inscrit dans la continuité des activités déjà menées par la Direction générale de la sécurité

maritime (Dgsm), notamment la formation des policiers municipaux et des sapeurs-pompiers des différentes

îles aux techniques de sauvetage. Pour sa part, le maître formateur des enfants en natation, Iliassa Amir, a détaillé le programme de la formation. «*Aujourd'hui, je suis venu accompagner de jeunes enfants, âgés de six à douze ans, pour une formation en natation. La formation durera trois semaines et chaque séance s'étendra sur deux heures. À raison de deux séances par semaine*», a-t-il indiqué. Le formateur a précisé que la première séance consiste à aider les enfants à s'habituer au milieu aquatique.

Apprendre aux enfants à se secourir

De son côté, l'administrateur des programmes de l'Unicef, Saadi Ismael, a abondé dans le même sens. «*Cette initiative va bien au-delà de l'apprentissage d'une activité sportive. Elle représente un investissement concret dans la protection, le bien-être et le développement des enfants*», a-t-il précisé.

Pour lui, à travers ce programme, les enfants auront l'occasion «*de développer leur confiance en eux, d'acquérir des réflexes de sécurité et de renforcer leur autonomie en milieu aquatique*». Enfin, Said Ali Said Nasur, parent d'un enfant bénéficiaire de la formation, a expliqué que le résultat attendu est d'apprendre aux enfants à se secourir en milieu aquatique, vu que beaucoup d'entre eux fréquentent les plages, surtout en période de vacances■

DISPARITION D'ALI NASSOR

Des honneurs funèbres militaires pour l'ancien ministre des Finances

L'ancien ministre et figure politique comorienne, Ali Nassor, a été inhumé ce mardi 21 juillet à Mitsamihuli, sa ville natale, lors d'obsèques nationales marquées par les honneurs militaires. Ce grand commis de l'État, ancien candidat à la présidentielle de 2016, laisse derrière lui un héritage politique, associatif et littéraire majeur pour l'histoire contemporaine de l'archipel.

Par Nazir Nazi

Décédé jeudi 16 juillet à l'île Maurice où il recevait des soins, la dépouille de l'homme d'Etat a été rapatriée dans son pays natal.

Ses obsèques se sont déroulées hier, mardi 21 juillet dans sa ville natale, Mitsamihuli, en présence d'une foule immense. Des proches, des notables et des dignitaires politiques ont fait leurs adieux.

Afin de saluer la mémoire de ce grand commis de l'État, des honneurs funèbres militaires lui ont été officiellement accordés via un décret officiel publié quelques heures plutôt. Ce protocole solennel témoigne de la reconnaissance de son pays envers son engagement «indéfectible», comme ont témoigné plusieurs cadres du pays. Tout au long de sa riche carrière, Ali Nassor a occupé des fonctions stratégiques au sommet de l'État.

Une expertise technique et politique au service du pays

«C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris le décès de Monsieur Ali Nassor, une grande figure de la vie publique comorienne, ancien Directeur de Cabinet, ancien Ministre des Finances et ancien Conseiller privé du Chef de l'Etat. Je salue la mémoire d'un homme d'État engagé, dont le parcours restera marqué par le service de la Nation. Mes sincères condoléances à sa famille et à ses proches. Qu'Allah lui accorde Sa miséricorde et l'accueille dans Son vaste Paradis», a posté sur Twitter le Chef de l'Etat, Azali Assoumani, après avoir appris la disparition d'Ali Nassor.

Lors des honneurs funèbres militaires, le ministre premier, Aboubacar Saïd Anli, s'est exprimé, au nom du chef de



l'Etat et de son gouvernement, pour présenter les condoléances. Il montre que l'organisation de ses honneurs témoigne des bonnes actions du commis de l'État.

A son tour, un des cadres de la ville natale du défunt, Faysoil Moussa, a décrit sa vie politique et associative. «Ses connaissances sont beaucoup plus d'aspects étatique et associatifs

que personnel. Il a d'ailleurs contribué davantage sur les réformes structurelles majeures de l'État», indique-t-il. Selon lui, au lendemain de l'indépendance des Comores, il prit une part active à la construction des institutions de la jeune République, en occupant successivement les fonctions de directeur général des douanes, de secrétaire général du ministère des finances, puis de premier directeur général de la première banque commerciale des Comores, contribuant à la modernisation de l'administration financière et bancaire du pays. Il rappelle la rencontre entre l'actuel chef de l'Etat, en tant que jeune officier et du défunt après avoir achevé ses études militaires au royaume du Maroc.

En 2016, Ali Nassor s'est engagé dans le scrutin crucial, qui marquait le retour de la présidence tournante à la Grande Comore, l'ancien argentier de l'État souhaitait mettre son expertise technique et politique au service du pays. Sa campagne indépendante portait sur une vision «forte». «De retour au sommet de l'État, il fut conseiller privé du président Azali Assoumani dans les années 2000 et porta, en 2016, sa vision nationale à

travers une candidature présidentielle résolue autour de la devise Le devoir de bâtir les Comores autrement. Tout au long de sa carrière, il a su conjuguer exigence de gouvernance et vision économique au service de la Nation», décrit Faysoil Moussa.

«Dramaturge engagé»

Le descripteur a brièvement énuméré les actions initiées par le défunt au profit de sa ville natale. De son enfance à sa jeunesse, il décrit l'implication d'Ali Nassor dans l'épanouissement des activités traditionnelles au sein de Mitsamihuli. Il se souvient de la pièce théâtrale «Hakim Zaina sous le badamier» impulsant la jeunesse de Mitsamihuli à aller de l'avant. «Son héritage continuera d'éclairer les générations appelées à servir les Comores avec la même loyauté, la même compétence et le même amour de la patrie. Mitsamiouli perd un père, un grand frère et un repère», regrette Faysoil Moussa. A entendre ce dernier, il était un joueur et bâtisseur du tissu associatif local et fut initiateur et secrétaire général de la fédération, structurant les associations sportives et culturelles de la ville de Mitsamihuli.

Le grand notable et porte-parole de la ville de Mitsamihuli, Mouandhu Msaidie, a exprimé sa reconnaissance auprès du chef de l'Etat et de son gouvernement pour avoir d'accordé des honneurs funèbres militaires à ce commis de l'État. «C'est un moment où Allah appelle aux croyants de garder le sang-froid», conseille le grand notable. Il laisse derrière lui l'image d'une figure emblématique et d'un grand serviteur de la nation comorienne. Il s'agit d'une mémoire vivante qui s'éteint, mais dont l'héritage intellectuel et politique est consigné. En 2025, son ouvrage testamentaire intitulé «Entre tradition et tempêtes : une vie au service des Comores» a livré ses témoignages sur l'histoire contemporaine de l'archipel des Comores■



UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement



MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE DE L'EAU ET DES HYDROCARBURES

PROJET NATIONAL DE RÉSILIENCE DU SECTEUR DE L'EAU (P504691 – PNRSE)

Référence de l'AAOI: 2026/07/22-02/MEEH/PNRSE/COMPTEURS
Projet : PROJET NATIONAL DE RÉSILIENCE DU SECTEUR DE L'EAU (P504691)
Maitre d'ouvrage : Ministère de l'Energie, de l'Eau et des Hydrocarbures
Pays : UNION DES COMORES
Intitulé du Marché : Acquisition et installation de compteurs prépayés pour la SONEDE
Prêt/Crédit/don No : E3400-KM
Emis le : 22 juillet 2026

1. L'Union des Comores a reçu un financement de la Banque mondiale pour financer le Projet National de Résilience du Secteur de l'Eau, et à l'intention d'utiliser une partie de ce financement pour effectuer des paiements au titre du Marché **Acquisition et installation de compteurs prépayés pour la SONEDE**. Pour ce marché, l'Emprunteur utilisera la méthode de décaissement par Paiement Direct, telle que définie dans les Directives de Décaissement de la Banque mondiale pour le Financement de Projet d'Investissement, à l'exception des paiements pour lesquels le marché prévoit l'utilisation de crédit documentaire.

2. Le Projet National de Résilience du Secteur de l'Eau sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour l'Acquisition et livraison de

compteurs d'eau ultrasoniques prépayés DN15 mm conformes aux normes ISO 4064, OIML R49, MID et STS, y compris accessoires, logiciels, outils de maintenance et services connexes comprenant la formation, l'assistance technique et la mise en service.

3. La procédure de passation du Marché sera conduite par Mise en Concurrence internationale (AOI) tel que défini dans le « Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement » de la Banque mondiale de Février 2025], et ouvert à tous les soumissionnaires de pays éligibles tels que définis dans ledit Règlement.

4. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès bureau de l'UGP du PNRSE, sis à Moroni Volo-volo, en face de l'Al Camar, et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres durant les heures de bureau de **08 h à 16 h** à l'adresse mentionnée ci-dessous.

5. Les Soumissionnaires intéressés et éligibles peuvent obtenir un dossier d'appel d'offres complet en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessous et peut être télé-chargé dans le site web du projet PNRSE : www.pnrse-km.com

6. Les offres devront être soumises à l'adresse suivante **Moroni Volo-volo, en face de l'Al Camar au plus tard le jeudi 20 août 2026 à 14 heures 00**. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes publiquement en présence des représentants des Soumissionnaires et de toute personne choisissant d'être présente à l'adresse mentionnée ci-dessous

7. Toutes les offres doivent comprendre une Garantie d'Offre de 15 000 000 de francs comorien.

8. L'attention est attirée sur le Règlement de Passation de Marchés exigeant que l'Emprunteur divulgue des informations sur la propriété effective du Soumissionnaire retenu, dans le cadre de la Notification d'Attribution du Marché, en utilisant le Formulaire de Divulgence des Bénéficiaires Effectifs tel qu'il est inclus dans le document d'appel d'offres.

9. L'adresse auxquelles il est fait référence ci-dessus est :
Madame la Coordinatrice du Projet National de Résilience du Secteur de l'Eau (PNRSE)
Adresse : Moroni Volo volo en face d'Al Camar
Email : contact@pnrse-km.com copie rpm@pnrse-km.com

UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE DE L'EAU ET DES HYDROCARBURES



PROGRAMME D'ACCES ACCELERER A L'EAU, A L'ASSAINISSEMENT ET A L'HYGIENE (P514166) Unité de Gestion de Projet

Sollicitation de Manifestations d'Intérêt Pour le recrutement d'un (e) Comptable

1. Contexte du projet

L'Union des Comores, avec le soutien de la Banque mondiale, met en œuvre un projet appelé WASH pour faciliter l'Accès Accéléré à l'Eau, à l'Assainissement et à l'Hygiène. Le projet est financé par un investissement de l'IDA à hauteur de 29 millions de dollars US. Ses principaux éléments comprennent : (i) Renforcer les plateformes pour accélérer l'accès au WASH, (ii) Faire avancer les réformes, la gouvernance et la réglementation, (iii) Améliorer la performance des services ; (iv) Accroître l'accès à des infrastructures WASH résilientes au climat. Le projet est étroitement aligné avec les stratégies nationales et le Cadre de partenariat pays de la Banque mondiale, visant à améliorer l'accès à l'eau potable, renforcer la résilience sectorielle et renforcer la capacité institutionnelle à assurer une prestation de services durable. Pour garantir l'exécution efficace et transparente des activités conformément aux directives de la Banque mondiale, l'UGP recrute un (e) Comptable.

2. Rôle et responsabilités

Les principales responsabilités du Comptable sont de :

- Appuyer le RAF à assurer le respect des engagements financiers pris par l'UGP tant en matière de paiements et de transferts à effectuer, qu'au niveau du réapprovisionnement du compte spécial ;
- Assister le RAF dans l'établissement dans les délais et avec précision des rapports financiers et autres rapports demandés par ou par le biais du Coordinateur.

3. Tâches

- Appliquer tous les contrôles comptables avant paiement

Date de l'avis : Mercredi 22 juillet 2026

des fournisseurs et éventuellement faire des propositions d'amélioration ;

- Contrôler l'exhaustivité, l'éligibilité et la conformité des pièces justificatives et des rapports financiers auprès des différents partenaires et bénéficiaires des activités de l'UGP

4. Qualification et expérience

Le consultant doit :

- Être titulaire d'un diplôme universitaire (minimum BAC +3) en comptabilité et/ou finances ;
- Expérience professionnelle réussie et récente d'au moins 3 ans en qualité de comptable dans des projets de développement ou entreprise reconnue ;
- Maîtrise du système comptable applicable aux Comores SYSOHADA et connaissance du SYCEBNL ;
- Maîtrise de logiciel de gestion comptable. La connaissance de TOM2PRO serait un atout ;
- Bonne connaissance des procédures de gestion financière et de décaissement des bailleurs de fonds internationaux ;

5. Durée du contrat

Le contrat pour le poste de comptable sera attribué pour une période initiale de 12 mois, incluant une période d'essai de 6 mois. La prolongation du contrat peut être envisagée en fonction de la performance satisfaisante.

6. Modalité de candidature :

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à soumettre

- Une lettre de motivation ;

- Un curriculum vitae détaillé et signé ;
- Les copies des diplômes et attestations d'expérience ;
- Copie de la pièce d'identité.

7. Les critères d'éligibilité et la procédure de sélection seront conformes aux procédures spécifiées dans le Règlement de Passation des Marchés de l'IDA pour les emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement (septième version février-2025 «Sélection de Consultants Individuels (SCI)».

8. Les Candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et obtenir les termes des références aux adresses ci-dessous et aux heures suivantes : **du lundi au vendredi, de 08 h 30 mn à 16 h 30 mn heure locale de Moroni.**

9. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées ou envoyées par email, aux adresses mentionnées ci-dessous **au plus tard le mercredi 05 Août 2026 à 16 heures (heure locale de Moroni – Union des Comores)** ; adressées à Madame la Coordinatrice du Projet PNRSE avec mention «Manifestation d'intérêt N°2026/02/WASH/Comptable». **Les dossiers en ligne doivent être envoyés dans un seul fichier en format PDF**

10. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est : **Moroni Volo volo en face d'Al Camar, Email : contact@pnrse-km.com copie rpm@pnrse-km.com.**
11. Veuillez également consulter les termes de références sur le site web du projet : www.pnrse-km.com

RÉHABILITATION DE LA ROUTE BAHANI-SHEZANI

Hambuu et Itsinkudi toujours dans l'impatience

Depuis le décapage de la chaussée, les deux localités sont quotidiennement envahies par d'épais nuages de poussière. Face à une situation devenue insupportable, les riverains réclament un arrosage régulier de la route afin de préserver leur santé et leur cadre de vie.

Par Mhoudini Yahaya

Les travaux de réhabilitation de la route Bahani-Shezani avancent progressivement. L'entreprise Wietc a déjà achevé le goudronnage du tronçon reliant Bahani à GTE. Initialement, les travaux devaient se poursuivre de GTE vers Shezani. Toutefois, la société a choisi de redéployer ses engins dans la région de Mbwanuu afin de lancer les travaux depuis Shezani jusqu'à GTE, en traversant Hamahame.

En attendant la reprise des travaux sur leur secteur, les habitants de Hambuu et d'Itsinkudi vivent un véritable calvaire. Depuis que la route a été décapée, la circulation des véhicules soulève d'importants nuages de poussière qui recouvrent les habitations, les commerces et les cultures. Jour et nuit, les riverains dénoncent une situation qui affecte leur quotidien et craignent des consé-



quences sur leur santé. Les habitants demandent aux responsables de l'entreprise de mettre en place un arrosage régulier de la chaussée afin de limiter la poussière. Ils interpellent également les autorités régionales pour qu'elles interviennent dans ce sens.

Atténuer les nuisances

Selon eux, les maisons ont pris une teinte rougeâtre sous l'effet de la poussière, tandis que la végétation montre déjà des signes de dégradation. Contacté, un responsable de Wietc ayant requis l'anonymat explique que

l'entreprise est confrontée à la sécheresse qui sévit actuellement. «Nous privilégions le peu d'eau que nous disposons dans nos camions pour les localités où se déroulent les travaux en ce moment, notamment dans la région de Mbwanuu», indique-t-il. Une explication qui peine à convaincre les riverains. Plusieurs habitants assurent que la société n'a jamais procédé à un arrosage systématique de la route. «La société ne doit pas détourner l'attention du public et doit assumer ses responsabilités. Il n'y a jamais eu de calendrier régulier d'arrosage établi par la société. Il arrive parfois que les responsables du

village sollicitent l'entreprise pour venir arroser lorsqu'une activité importante rassemblant une importante foule est organisée, comme lors de l'inauguration de notre mini-stade Fifa Arena. À ce rythme, nous risquons de développer des maladies liées à cette poussière», déplore Mohamed Said Mohamed.

Pour Mchami Said, la situation est devenue invivable. «Nous ne pouvons même plus nous asseoir au bord de la route ou sur les places publiques. Certaines voitures roulent à vive allure et soulèvent encore plus de poussière. Nous souffrons du matin au soir», témoigne-t-il.

Même inquiétude chez Riyad Ibrahim, qui affirme que le port du masque est désormais indispensable pour se protéger. «Nous sommes obligés de porter un cache-nez comme en période de pandémie. Si cette situation dure encore plusieurs mois, les conséquences seront lourdes. Les maisons sont couvertes de poussière et la végétation s'est nettement détériorée», regrette-t-il.

Alors que les travaux de réhabilitation sont attendus avec impatience par les populations pour améliorer la circulation, les habitants de Hambuu et d'Itsinkudi espèrent que des mesures temporaires seront rapidement mises en œuvre afin d'atténuer les nuisances causées par la poussière jusqu'à l'achèvement du chantier■

JEU D'ÉCHECS

Organisation de la première édition du tournoi "La Bataille des Sultans"

Portée par l'Injs et la Fédération comorienne des échecs, cette première édition réunira joueurs confirmés et novices autour d'un programme associant compétition, initiation, défis grand public et activités culturelles.

Par Youssef Abdou

Le 8 août prochain, l'Institut national de la jeunesse et des sports (Injs), avec l'appui de la Fédération comorienne des échecs (Fce), organisera la première édition de «La Bataille des Sultans» à son siège. Inspiré des anciens sultanats de l'archipel, ce tournoi entend promouvoir la pratique du jeu d'échecs, tout en réhabilitant une lecture plus juste de l'histoire des souverains comoriens.

Cet événement réunira 12 équipes venues des trois îles indépendantes de l'archipel, représentant les anciens sultanats de Bambao, Itsandraya, Hamahamet, Hambuu, Mbadjini, Washili et Mitsamihuli pour Ngazidja, Moroni-Diaspora ; Domoni, Mutsamudu et Sima pour Ndzuwani, ainsi que Mwali. Chaque équipe sera composée de cinq joueurs, dont quatre titulaires et un remplaçant. Le règlement impose également la présence



d'au moins une femme et un joueur de moins de 18 ans dans chaque formation, afin de promouvoir l'inclusion et la relève. La compétition se disputera en sept rondes selon le système suisse, avec une cadence de 15 minutes par joueur. Les parties se dérouleront simultanément sur 24 échiquiers, sous l'encadrement technique et l'arbitrage de la Fce. Au-delà du tournoi, les organisateurs souhaitent faire de cette journée un rendez-vous ouvert au grand public. Un

échiquier géant permettra aux visiteurs de s'initier au jeu, tandis que le «Défi du Sultan» offrira à chacun la possibilité d'affronter un joueur de la Fédération. Des animations culturelles et traditionnelles sont aussi prévues pour ponctuer la journée.

Créée en 2011 sous l'impulsion d'Enchata Mohamed Darouèche, la Fce s'est donné pour mission de démocratiser cette discipline auprès des jeunes. Elle intervient dans plusieurs établisse-

ments scolaires du pays et accompagne les clubs des trois îles. Pour Adjmal Ali Chahidi, représentant de la Fce et président de la commission d'organisation, le choix du nom du tournoi porte un message fort. «La Bataille des Sultans est une réponse à une version réductrice de notre histoire. Pendant longtemps, nos souverains ont été décrits comme de simples «sultans batailleurs». Nous voulons rappeler qu'ils étaient aussi des stratèges, des diplomates, des administrateurs et des hommes de culture», explique-t-il.

Champion du Sénégal des moins de 20 ans en 2023 et membre de la sélection nationale, il estime que les échecs incarnent cette intelligence stratégique.

«Pourquoi présenter Napoléon comme un grand stratège et réduire nos propres souverains à de simples chefs de guerre ? Les échecs permettent de mettre en valeur la réflexion, l'anticipation et la capacité de décision qui caractérisaient aussi nos dirigeants d'autrefois», soutient le jeune homme. Et de poursuivre : «Les échecs apprennent à réfléchir avant d'agir, à anticiper et à résoudre les problèmes. Nous savons qu'il existe beaucoup de talents aux Comores et notre défi aujourd'hui, est de les détecter afin de leur offrir davantage d'opportunités»■

ISMA SAANDI

“Former la jeunesse a toujours été une responsabilité majeure”

Première femme bachelière de son village, Isma Saandi a façonné des générations d'élèves comoriens. Entre rigueur scientifique, engagement associatif et priorité à la vie de famille, celle que ses anciens élèves décrivent comme une enseignante “bienveillante et dévouée” a su tracer son chemin dans le respect de tout le monde et en laissant ses empreintes, indélébiles où qu'elle soit. Récit d'une vie dédiée à l'éducation.

Par A.S. Natidja

Isma Saandi, 61 ans aujourd'hui, est la première femme bachelière de la localité de Dzahadju ya Ham-buu. Enfant, Isma Saandi ne se voyait pas un jour devant un tableau noir, demandant aux élèves de se taire, de croiser les bras. «*Je voulais devenir médecin*», a-t-elle confié lors de notre entretien dans son salon. Voulant réaliser son rêve d'enfant, la jeune fille s'est orientée vers la série D. Mais le destin avait déjà prévu autre chose. Après avoir obtenu son bac D en 1983, la jeune fille a été propulsée dans l'enseignement lors du service national, car il était question d'enseigner une année avant d'intégrer l'Université alors appelé Ecole nationale d'enseignement supérieure (Ens). Isma Saandi s'est retrouvée donc, du jour au lendemain, face à des classes. «*J'avais peur des élèves. Certains étaient bien plus grands que moi, d'autres étaient de ma propre promotion*», se souvient-elle. Avec un bac scientifique, on lui demandait pourtant de dispenser des cours d'histoire-géographie et de français. Ainsi, elle a plongé dans les livres, fait ses propres recherches. «*J'ai assumé ce choix*», dit-elle.

Professeure de mathématiques et des sciences naturelles

La vocation a fini par se concrétiser. Elle a intégré l'École nationale d'enseignement supérieur (Ens) de Mvuni, institution créée pour former en urgence les cadres et pédagogues dont le jeune État comorien avait besoin, au lendemain de la déclaration de l'indépendance en juillet 1975. En 1986, elle sort professeure de mathématiques et des sciences naturelles. Elle deviendra la même année, professeure-encadreuse pour les futurs enseignants. Depuis, elle a enchaîné les affectations de Singani au collège de Mbueni et Vuvuni. Isma Saandi a assuré. Tout cela avant qu'elle ne soit mariée. «*Mes pa-*

rents me soutenaient toujours. Ma famille ne m'a jamais interdit d'évoluer dans ma carrière. J'ai eu la chance d'être mariée à quelqu'un avec qui je m'entendais très bien et il m'encourageait à évoluer», a-t-elle confié, joyeuse. Et de préciser qu'à l'époque, bien que de nouvelles écoles privées d'enseignement fussent ouvertes, elle n'a jamais voulu s'engager dans plusieurs établissements. «*Je n'ai jamais accepté d'avoir plus de 23h la semaine. La notion du temps est importante pour moi et je plaçais ma famille en priorité*», a-t-elle livré. Quand son fils aîné devait aller à l'école, elle l'a inscrit à l'école Omar Ibn Khaldoun à Vuvuni. «*La même année, j'ai demandé qu'on m'affecte là-bas. J'enseignais aussi à l'école privée Franco-arabe de Moroni. Je me débrouillais toujours pour terminer les cours avant 11h pour chercher mon fils et rentrer*», a-t-elle raconté. Plus tard, pour se caler sur les horaires de ses enfants inscrits à l'école Franco-arabe, elle s'est adaptée pour gérer les trajets et elle a déménagé à Vuvuni.

Ce choix de vie a été rendu possible grâce au soutien inconditionnel de ses proches : des parents visionnaires qui ont cru en elle à une époque où la scolarisation des filles n'était pas la norme, et un époux qui l'a toujours encouragée à évoluer. «*Je me rappelle encore que quand j'étais jeune, j'étais membre d'une association de la région de Hambu. Il y avait des femmes et des hommes. Mais toutes, ont subi le veto de leurs parents excepté moi. Mon père était conscient qu'on n'allait rien me faire*», a-t-elle remercié ses parents qui ont forgé la femme de caractère et imposante qu'elle est devenue.

La famille en première ligne

Interrogée sur ce qui l'a marquée, Isma Saandi, mère de 5 enfants, a parlé des débuts de sa scolarisation. «*Au début, je n'étais pas en âge d'être scolarisée. Je suivais ma grande sœur à l'école primaire, ouverte au village. Quand elle a déserté, l'instituteur a décidé de me garder. A l'époque, il fallait d'abord faire l'école coranique avant d'intégrer l'enseignement français*», a-t-elle expliqué, fière. Mais son engagement ne va pas se limiter dans les salles de classe. Très jeune, elle s'implique dans le milieu associatif local pour le développement de son village, négociant notamment des projets auprès des Fonds d'appui au développement communautaire (Fadc) avec le soutien d'un père confiant dans ses capacités. Après des décennies de carrière, celle que ses anciens élèves décrivent comme une enseignante «*bienveillante et dévouée*» a récolté ce qu'elle a semé. Hassan Alwalid, ancien élève d'Isma

Saandi, a parlé d'une femme très dévouée à son métier. «*J'ai apprécié sa façon de faire passer le message (facile à comprendre). Une personne bienveillante. A Vuvuni, elle a su et pu bien s'intégrer dans la communauté. J'apprécie aussi le fait qu'elle n'a pas oublié son passage au village (ses enfants aussi d'ailleurs)*», a-t-il apprécié. «*Mme Isma Saandi est la première femme bachelière de Dzahadju-Hambu. Son parcours a été une source d'inspiration pour d'autres filles de la ville. Jusqu'à son départ à la retraite, elle a été une actrice majeure de la vie associative locale et a contribué à l'encadrement de plusieurs générations d'élèves, dont certains occupent aujourd'hui des postes de responsabilité dans l'administration nationale*», a témoigné l'ancien journaliste Mohamed Inoussa, aujourd'hui ministre conseiller à l'ambassade des Comores au Maroc. Durant des décennies d'enseignement, Isma Saandi n'a eu aucun conflit avec un élève ou un parent. Récemment, alors qu'elle accompagnait sa mère hospitalisée, une femme médecin s'est approchée d'elle pour lui demander si elle n'avait pas été son enseignante autrefois. «*Il s'agissait d'une ancienne élève du collège que j'ai autrefois recadrée pour tricherie, aujourd'hui professionnelle de santé accomplie. J'étais donc très fière et contente de voir qu'à défaut de le devenir, j'en ai formé*», a livré maman Mondoha, confiant que «*ce qui me ronge, c'est de voir que l'enseignement a parfois été minimisé, considéré par certains comme le plus insignifiant des métiers. Pour moi, former la jeunesse a toujours été une responsabilité majeure*»■



BAC : ces candidats au bac "qui misent sur Mwali pour réussir"

Chaque année, des candidats au bac en provenance de Ngazidja abandonne le cocon familial pour passer le baccalauréat à Mwali. Entre réputation favorable, espoir de réussite et coûts du déplacement, ce phénomène interroge l'organisation de l'examen.

Par **Nourina Abdoul-Djabar**

Chaque année, à l'approche des épreuves du baccalauréat, un même phénomène se répète : des candidats venus de Ngazidja préfèrent abandonner le cocon familiale pour rejoindre Mwali et y composer. Parmi eux, de nombreux candidats libres qui misent sur cette destination, convaincus d'y trouver de meilleures conditions pour réussir. Amina (prénom d'emprunt) fait partie de ces candidats. Après un premier échec à Ngazidja, elle a décidé de tenter une nouvelle fois sa chance à Mwali, encouragée par les témoignages d'anciens candidats. «On m'a dit que les conditions étaient meilleures ici. Plusieurs personnes m'ont conseillé de venir passer le bac à Mwali. C'est pour cela que j'ai fait le déplacement», explique-t-elle.

Arrivée avec une amie et quelques connaissances, elle dit avoir rapidement retrouvé d'autres jeunes originaires de Ngazidja, venus pour les mêmes raisons.



«Nous avons créé des liens entre nous. Beaucoup sont venus parce qu'ils avaient appris les mêmes choses», raconte-t-elle.

Améliorer la chance de réussite

La majorité de ces candidats sont des candidats libres. Sans inscription dans un établissement scolaire, ils préparent l'examen à travers des cours de soutien organisés dans différents quartiers. Leur déplacement vers Mwali représente toutefois un effort financier conséquent. Transport maritime, hébergement, res-

tauration et parfois plusieurs semaines de séjour constituent autant de dépenses à supporter. Malgré ces contraintes, beaucoup considèrent que le voyage mérite d'être tenté, portés par l'espoir d'améliorer leurs chances de réussite. Pourtant, le baccalauréat demeure un examen national : les sujets sont identiques dans toutes les îles, les règles de déroulement sont les mêmes et les copies sont corrigées selon les mêmes critères.

La question demeure donc posée : pourquoi cette réputation favorable de Mwali persiste-t-elle auprès des candi-

dates ? Est-elle liée uniquement aux témoignages qui circulent entre jeunes ou repose-t-elle sur des différences réelles dans l'organisation des examens et le climat de composition ? La directrice de l'Office régional des examens et concours (Orec) de l'île, Sitina-Hadidja Mahmoud, reste prudente sur les explications. Elle évoque toutefois plusieurs pistes, notamment la différence d'effectifs entre les îles. «À Mwali, les candidats sont moins nombreux que dans les autres

îles. Peut-être que certains pensent que le taux de réussite y est plus élevé», avance-t-elle. Elle appelle néanmoins à relativiser les comparaisons statistiques. «À Ngazidja, ces statistiques peuvent être celles d'une localité, tandis qu'à Mwali, elles portent sur l'ensemble de l'île», pense-t-elle. Pour cette session 2026, le plus jeune candidat inscrit dans l'île est âgé de 16 ans.

Lors de la précédente session, 568 candidats avaient été admis, 31 absents enregistrés et 30 candidats avaient décroché une mention■

COURRIER

La célébration des Médinas des Sultanats historiques des Comores dans le cadre de la 48e session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO

Busan (République de Corée), 19-29 juillet 2026

La participation de l'Union des Comores sous le haut patronage de son Excellence Azali Assoumani, Président de l'Union des Comores à la 48e session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO constitue une étape historique pour notre pays. Elle s'inscrit dans le cadre de la candidature des **Médinas des Sultanats historiques des Comores**, premier bien culturel proposé par l'Union des Comores pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Au-delà de l'examen du dossier, cette session représente une occasion exceptionnelle de promouvoir le patrimoine culturel comorien, de consolider les partenariats scientifiques et techniques et de renforcer le rayonnement international des Comores. Elle permettra également de mettre en lumière la richesse de la civilisation swahilie insulaire de l'océan Indien et l'engagement de l'État comorien en faveur de la sauvegarde de son patrimoine culturel.

À cette occasion, il est nécessaire que la délégation comorienne soit présente à Busan du **18 au 29 juillet 2026** afin de participer activement à l'ensemble des activités stratégiques organisées en marge des travaux du Comité, notamment les réunions de coor-

dination du Groupe Afrique représenté par Dr Mohamed Soihir Kassim Bajrafil, vice-président du groupe Afrique à l'UNESCO, les consultations techniques avec l'ICOMOS, l'ICCROM, l'UICN et les États parties à la Convention du patrimoine mondial, représenté par Dr Toiwilou Mze Hamadi, Expert international ICOMOS, le lancement officiel de la Stratégie du patrimoine mondial pour les Petits États insulaires en développement (PEID) 2026-2033 représenté par Dr Toiwilou Mze Hamdi, point focal national de l'UNESCO qui constitue une opportunité majeure pour les Comores.

L'organisation du Side Event officiel de l'Union des Comores sera consacrée à la valorisation des Médinas des Sultanats historiques et des autres biens inscrits sur la Liste indicative nationale.

Les rencontres bilatérales avec les partenaires techniques, financiers et institutionnels permettront de mobiliser un appui durable pour la conservation et la gestion des sites patrimoniaux. Sa participation aux séances du Comité consacrées à l'examen des propositions d'inscription et à l'adoption des décisions relatives au patrimoine mondial sont un historique.

La célébration des Médinas à Busan ne constitue pas

seulement un événement diplomatique ; elle symbolise l'aboutissement de plusieurs années d'efforts collectifs associant l'État, le CNDRS, les collectivités locales, les communautés, les partenaires techniques et les experts nationaux et internationaux. Elle traduit également la volonté des Comores de contribuer pleinement aux objectifs de la Convention du patrimoine mondial de 1972 et aux priorités de l'UNESCO en faveur de l'Afrique et des Petits États insulaires en développement.

Cette participation devra être mise à profit pour renforcer la visibilité internationale des Comores, promouvoir la coopération scientifique et culturelle, attirer de nouveaux partenaires et préparer les futures initiatives de conservation, de recherche, de valorisation touristique et de développement durable autour des Médinas des Sultanats historiques des Comores.

Dr Toiwilou Mze Hamadi

Coordonnateur national du dossier d'inscription des Médinas des Sultanats historiques des Comores au patrimoine mondial de l'UNESCO et Directeur Général du CNDRS



UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement

MINISTRE DES FINANCES ET DU BUDGET ET DU SECTEUR BANCAIRE

PROJET D'INVESTISSEMENT DE SOUTIEN AUX CAPACITES STATISTIQUES DE LA COMMUNAUTE DE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE AUSTRALE (STATCAP-KM)

Don IDA N° 6200-KM — Projet P175731

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N°26/003/AMI/Bureau d'étude/Réh-bât-INSEED/STATCAP-KM

22 juillet 2026

Recrutement d'un bureau d'étude pour la réalisation des études techniques (APS, APD) et de la gestion des risques environnementaux et sociaux (évaluation environnementale et sociale débouchant sur un PGES autonome), ainsi que le contrôle et le suivi des travaux, relatifs à la réhabilitation du bâtiment de l'INSEED (réservés aux entreprises nationales).

1. Contexte

Le Projet d'Investissement de Soutien aux Capacités Statistiques de la Communauté de Développement de l'Afrique australe pour les Comores (P175731), conclu entre la Banque Mondiale et l'Union des Comores, a pour objectif principal de renforcer la capacité de l'Institut National de la Statistique des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) et celle du Système Statistique National dans le but d'améliorer la production et la diffusion des données statistiques.

Dans ce cadre, l'Unité de Gestion du Projet (UGP) souhaite recruter un bureau d'études pour la réalisation des études techniques d'Avant-Projet Sommaire (APS), d'Avant-Projet Définitif (APD), l'évaluation environnementale et sociale débouchant sur un PGES autonome, ainsi que le contrôle et le suivi des travaux de réhabilitation du bâtiment de l'INSEED.

2. Objet de la mission

La mission se déroule en deux phases :

• **Phase 1 — Études techniques et environnementales et sociales** : diagnostic technique de l'état existant du bâtiment, étude d'Avant-Projet Sommaire (APS), étude d'Avant-Projet Définitif (APD), évaluation environnementale et sociale (EIES/PGES), et préparation du Dossier d'Appel d'Offres (DAO) pour les travaux de génie civil.

• **Phase 2 — Contrôle, supervision et suivi des travaux**, y compris la mise en œuvre du PGES et du cahier des clauses environnementales et sociales, le suivi pendant la période de garantie et la production des plans de récolement.

3. Qualifications requises

Le bureau d'études intéressé devra justifier des qualifications suivantes :

• Au moins 15 ans d'expérience dans la conception et la gestion de projets de construction, en particulier pour des bâti-

ments publics ou institutionnels, aux Comores ;

• Au moins trois (3) projets similaires d'extension ou de construction de bâtiments administratifs réalisés au cours des cinq dernières années (références à l'appui) ;

• une expérience avérée dans la conduite d'études intégrant les aspects de sauvegarde environnementale et sociale conformément au Cadre Environnemental et Social de la Banque mondiale ;

• une équipe pluridisciplinaire disponible et mobilisable comprenant notamment :

- **Un architecte principal/chef de projet** (BAC+5), 15 ans d'expérience minimum ; maîtrise CAO, expérience en coordination d'équipes pluridisciplinaires, connaissance des normes E&S.

- **Un ingénieur en structure** (BAC+5), 10 ans d'expériences ; compétences en études géotechniques, logiciels de calcul structurel

- **Un spécialiste en environnement et social** pour la phase d'études (BAC+5), 7 ans d'expériences et en évaluation environnementale et sociale, connaissance de la législation comorienne et du CES de la Banque mondiale.

- **un spécialiste en environnement et social** pour la phase de supervision (BAC+5) 9 ans d'expériences, maîtrise des procédures de surveillance et de suivi environnemental et social du chantier.

- Enfin, **un technicien supérieur en bâtiment** (BTS/DUT, 5 ans) pour la supervision de chantier, maîtrise des méthodes de contrôle qualité.

Le spécialiste en environnement et social pour le contrôle et le suivi des travaux (Phase 2) ne devra pas avoir participé à la phase d'études (APS/APD/PGES), afin de garantir l'indépendance de la fonction de supervision.

4. Méthode de sélection

La sélection du bureau d'études se fera par la méthode de **Sélection Fondée sur les Qualifications des Consultants (SFQ)**

conformément au Règlement de Passation des Marchés de la Banque mondiale pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement (FPI), édition en vigueur.

5. Durée de la mission

L'effort total pour la phase des études techniques (APS/APD) est estimé à un délai maximal de 2 mois, et la mission de supervision, de contrôle et de suivi des travaux n'excéderait pas 3 mois, sous réserve d'amendement en fonction des impératifs du projet.

6. Constitution du dossier de manifestation d'intérêt

Les bureaux d'études intéressés sont invités à fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises pour exécuter les prestations, notamment :

• une présentation du bureau d'études (statuts juridiques, domaines de compétence, moyens humains et matériels) ;

• les références de projets similaires réalisés au cours des cinq dernières années, avec preuves d'exécution (attestations de bonne exécution, contrats, etc.) ;

• les CV du personnel clé proposé, avec diplômes et attestations d'expérience ;

• tout document attestant de la capacité financière du bureau d'études.

7. Dépôt des manifestations d'intérêt

Les dossiers de manifestation d'intérêt, devront être déposés sous pli fermé, au plus tard le **21 août 2026 à 14 heures 30min** l'adresse suivante :

Unité de Gestion du Projet STATCAP-KM
Moroni, bâtiment de l'INSEED en face de l'Ambassade de France
Tél 365 53 04, Email :
recrutement.statcap@gmail.com;
cc mialmahayati90@gmail.com

Les termes de référence détaillés de la mission peuvent être obtenus à l'adresse mentionnée ci-dessus.

BEACH-VOLLEY. ZONE 7 TOUR 2026

Des progrès pour la paire Satoul-Elyas

Le billet pour ce tournoi a été décroché par l'autre paire nationale, Satoul-Bouhary, qui a marqué sensiblement le dernier tournoi Zone 7 tour

Eli-Dine Djouma

La paire comorienne, Satoul-Elyas, a pris part, du 3 au 5 juillet dernier au Zone 7 tour de beach-volley au Paradis arena de Roche Caïman sports complexe, aux Seychelles. Avant de se qualifier pour ce tournoi continental, elle a joué les 1er et 2 juillet la Cavb zone 7 tour-Round 1. Les couleurs nationales ont été représentées, à cette première compétition, par l'autre paire, Satoul-Bouhary, qui a marqué le tournoi en décrochant son ticket pour le tournoi de la Cavb zone 7 tour-Round 1. Satoul et Bouhary a perdu sa première rencontre face à la paire mauricienne, Alfred-Doo-braz, par le score de deux buts à un (21/12, 21/15, 16/14). *"Nous avons loupé notre entrée. Mais cet échec nous a aidés à nous concentrer et à régler certaines anomalies enregistrées lors du premier match. Lors de notre deuxième match, nous avons rectifié le tir et battu les représentants de Madagascar"*, a expliqué le jeune Satoul. Les Comores se sont imposées face à Ma-



La paire Satoul-Bouhary. Le 2 juillet (Cavb Zone 7)

dagascar par deux sets à zéro (21/17, 21/17). Satoul-Bouhary a pris le dessus, le 2 juillet à Roche Caïma, sur la paire seychelloise, Ernesto-Alex Gerry, par le score de deux sets à un (21/17, 21/17). *"Nous avons réussi de belles prestations lors de ce premier tournoi. Nous avons décroché notre qualification avec la manière en nous imposant*

devant les Seychelles, qui jouaient à domicile", a renchéri l'entraîneur de beach-volley, Iliasse Amir. Pour le Zone 7 tour, les Comoriens ont réussi, sous les auspices de la paire Satoul-Elyas, une belle prestation contre les Seychelles en l'emportant par deux sets à 1 set, un match négocié. Mais elle allait s'incliner, le même



La paire comorienne Satoul-Elyas. Le 3 juillet (Cavb Zone 7)

jour, devant Maurice par deux sets à zéro. Elle a également subi une défaite contre son premier adversaire, les Seychelles, par le score de deux sets à un. Le beach-volley national progresse notamment avec les deux paires masculines, Satoul-Elyas et Satoul-Bouhary, qui ont marqué sensiblement le dernier tournoi Zone 7 tour ■

FOOTBALL. PROJET FIFA ARENA

Mwali toujours dans l'attente

Si l'on en croit le président de la Ligue régionale, Ahamed Ali Attoumani, les travaux devraient, toutefois, reprendre "d'ici quelques jours"

Nourina Abdoul-Djabar

Alors que quatre terrains du programme Fifa Arena, de la Fédération de football des Comores, ont déjà été inaugurés à Ngazidja, déjà opérationnels et accueillent des tournois des plus jeunes, les deux mini infrastructures prévues à Mwali accusent un long retard. Cependant, selon le président de la Ligue de football de l'île, Ahamed Ali Attoumani, les travaux devraient reprendre "d'ici quelques jours". Le programme Fifa Arena, financé par la Fédération internationale association (Fifa) avec l'appui de l'Agence française de développement (Afd), prévoit la construction de dix mini-terrains aux

Comores. Il s'agit des quatre acquis à partir du 18 avril dernier à Ngazidja, quatre à Ndzuani et deux à Mwali dont l'un à Bwangoma et l'autre à Djwaezi. Interrogé mercredi 15 juillet dernier, le président de la ligue régionale, Ahamed Ali Attoumani, a indiqué que *"le chantier a été ralenti suite à un problème de matériels venant des responsables des localités"*, aujourd'hui résolu. Quant aux

Ahamed Ali Attoumani rappelle que Mwali est, à l'heure actuelle, l'île la plus en retard dans l'exécution de ce programme de la Fifa, alors même que, à l'échelle internationale, les Comores figurent parmi les pays les plus avancés dans sa mise en œuvre



Le matériel destiné au projet Arena Fifa à Bwangoma. Le 14 juillet 2026. (Housni)

travaux, il a assuré qu'ils allaient reprendre dans quelques jours : *"Le projet Fifa a déjà transporté les équipements et les matériaux sur place sur l'île"*, devait-il préciser.

Le responsable rappelle, toutefois, que les communautés bénéficiaires avaient également une part de responsabilité dans la lenteur constatée dans la réalisation des travaux, notamment au niveau des travaux préliminaires : *"Les localités devaient faire leur part. Ce n'est, malheureusement, que récemment qu'elles ont commencé à s'impliquer et avec beaucoup de retard"*, a-t-il regretté.

Ce qui est sûr, c'est que le calendrier initial n'a pas été respecté. *"Le délai d'inauguration est largement dépassé"*, reconnaît le patron du football dans l'île, Ahamed Ali Attoumani, qui souligne que Mwali est aujourd'hui l'île la plus en retard dans l'exécution de ce programme de la Fifa, alors même que, à l'échelle internationale, les Comores figurent parmi les pays les plus avancés dans la mise en œuvre de ce projet ■

Mouvements des avions à l’AIMPSI-Hahaya

Airport Operation Control Center(AOCC)-HAHWEDNESDAY JUL 22nd 26
SCHEDULE
International Flights
➔ 3304/3305 10:45-11:45
ET 825/824 13:50-16:30
UU 255/256 16:10-17:10
Night Flight JUL 23rd 2026
➔ KQ 266/267 01:30-02:30

Domestic Flights ➔ :
Royal Air :
09H00 RA 201 HAH-AJN
10H00 RA 202 AJN-HAH
11H00 RA 101 HAH-NWA 12H00
RA 102 NWA-HAH
15H00 RA 203 HAH-AJN
16H00 RA 204 AJN-HAH

✉️ Informations
Email:aocc@terminals moroni.com-
Call/ WhatsApp: +2694120226

Les compagnies et agences de voyage pourront appeler au 773 44 48 pour mise à jour de leurs plans de vol

Heure des 5 prières
du jour

A Subhi : 5 h 14 mn.
A Dhuri : 12 h 15 mn
Al Ansri : 15 h 12 mn
Al Maghrib : 18 h 00 mn
Al Inshaa : 19 h 14 mn

TEMPÉRATURES
DU JOUR

Maximales

Minimales

21°

18°

NUMEROS & ADRESSES UTILES

- Police nationale

Téléphone : 117

Adresse : Face entrée sud
du Stade de Moroni

Gendarmerie nationale

Téléphone : 118

Adresse : Moroni - derrière Bâtiment de la
Banque Centrale

Gendarmerie de Mutsamudu

Téléphone : 774 40 19

Adresse : Hombo

Sapeurs-pompiers

Téléphone : 111 et 112

Adresse : Cosep - Route du
Stade de Moroni

Sapeurs-pompiers

Téléphone : 771 70 12

Adresse : Mutsamudu

Hôpital El-Maafouf

Téléphone : 773 26 03 ou 115

Adresse : Route du marché Volovolo

Hôpital de Hombo

Téléphone : 771 00 34

Adresse : Hombo-Ndzuani

Hôpital de Fomboni

Téléphone : 772 03 73

Adresse : Fomboni - Mwali

Centre hospitalier de Mayotte

Téléphone : +262 269 61 80 00

Adresse : Rue de l'hôpital,
Mamudzu 97 600
- PERMANENCE DES PHARMACIES A MORONI
- Pharmacie Al-Camar
Téléphone : 773 21 12

Pharmacie Corniche
Téléphone :

Pharmacie des Comores
Téléphone : 773 22 73

❶ Pharmacie EL Bobah
Téléphone : 351 33 01

Pharmacie Espérance
Téléphone : 773 53 60

Pharmacie des Ecoles
Téléphone : 773 18 19

Pharmacie Ibn Sina
Téléphone : 331 09 17 / 327 50 00

Pharmacie Mangani
Téléphone : 335 50 15

Pharmacie Oasis
Téléphone : 763 45 97

Pharmacie du Palais
Téléphone : 773 23 79

Pharmacie SOS Pharma
Téléphone : 773 91 97

Pharmacie TIA Pharma
Téléphone : 763 54 30

Pharmacie Traleni
Téléphone : 773 01 21

Pharmacie Yassine
Téléphone : 333 53 32
- ❶ du 20 au 27/07/26 à Moroni
- COORDONNEES DES PHARMACIES DANS LES ILES
- Pharmacie Anjouanaise
Téléphone : 771 02 12
Adresse : Misiri - Mutsamudu
Ouverture : 8 h à 13 h / 16 h à 20 h

Pharmacie Zam-Zam
Téléphone : 771 01 00
Adresse : Mirontsi - Ndzuani

Pharmacie Mohna
Téléphone : 771 11 82
Adresse : Mjihari - Mutsamudu

Amina Labo-Pharma
Téléphone : 324 09 28 / 467 96 56
Adresse : Gungwamwe - Mutsamudu

Pharmacie Ligapharm
Téléphone : +269 332 23 37
Adresse : Fomboni - Mwali

Pharmacie du Lagon
Téléphone : +262 269 61 40 75
Adresse : Route nationale 2, Mayotte
- CULTURE GÉNÉRALE

Savez-vous?
L’origine des détroits. Les détroits sont des bras de mer étroits formés principalement par des processus géologiques naturels, notamment la tectonique des plaques (subduction, failles) ou l’engorgement de reliefs côtiers. Ils relient deux étendues maritimes et résultent de mouvements terrestres (ex : fermeture / ouverture de bassins) ou de la fonte glaciaire, créant des passages.
Origines géologiques principales: la tectonique des plaques. Les mouvements de la croûte terrestre, tels que la convergence de plaques, créent des cassures ou des passages, comme le détroit d’Ormuz (convergence des plaques arabiques et eurasiennes); le détroit de Gibraltar (formé par la poussée de l’Afrique contre l’Eurasie; Pas de Calais (issu d’un effondrement tectonique suivi d’une érosion par la fonte des glaces.
- PROVERBE DE LA SEMAINE

YA HOMA MTSANDZANI UZINA NAYI .
À VOULOIR TROP EN FAIRE, ON N'ABOUTIT À RIEN DE BIEN.
- RAPPEL D’UNE DATE HISTORIQUE

Dans la nuit du 29 mai 1978, assassinat du président Ali Soilihi, deux semaines après le coup d’Etat mené par le mercenaire français Bob Denard mettant fin à la révolution.
- INFO-SANTE DU JOUR

Les bienfaits du miel

Dans de nombreux pays, le miel est utilisé depuis toujours comme remède, soit à l’état pur, soit mélangé à des plantes. Nous connaissons tous les bienfaits du miel sous forme liquide ou de bonbons pour soulager les maux de gorge.
Plusieurs propriétés lui sont associées : laxatives, pour la guérison des brûlures, vertus anti-inflammatoires ou encore pour guérir des morsures de serpents.
- Les avantages du miel

Son action laxative est liée au fait qu’il contient des acides organiques fébrifuges et diurétiques. L’acide formique est stimulateur du péristaltisme intestinal. Les actions du miel sont variées: antibactériennes, anti-inflammatoires mais aussi antioxydants (qui réduisent la formation des radicaux libres responsables du vieillissement). C’est grâce à sa haute concentration en sucre, sa richesse en diastase et en essence aromatique qu’il possède cette action antioxydant. Il est antibactérien grâce à un facteur antibiotique rare qui est l’inhibine.

Le miel améliore la rétention du calcium et du magnésium ainsi que le taux sanguin d’hémoglobine. Le pollen est très riche en protéines. De ce fait, il améliore l’état général en stimulant les défenses immunitaires. C’est un fortifiant très utilisé en cas de fatigue, d’attaque bactérienne mais aussi virale.
- Al-watwan Presse Edition (APE).
Magoudjou, Moroni.
www.alwatwan.net. B.P 984 Moroni.
Tel : (+269) 7734448 et 7733340.

Directeur de la publication ; Karimou
Abdoulwahabi

Directeur général adjoint : Mmadi Moindjié.

Directeur administratif et financier : Moha-
med Taoufiki Thabiti.

Rédacteur en chef : Sardou Moussa

Secrétaire de rédaction : Abdillah Saandi
Kemba.

Rédaction:
Mohamed Soilihi Ahmed, Maoulida Mbaé, Nas-
sila Ben Ali, Faïza Soulé Youssouf, Abdallah
Mzembaba, Sardou Moussa, A.S.Kemba, Nazir
Nazi, Elie-Dine Djouma, Abdou Moustoifa,
Chamsoudine Saïd Mhadji, Hamidou Ali, Nou-
rina Abdoul-Djabar, Mahdawi Ben Ali, Adabi
Soilihi Natidja, Mhoudini Yahaya, Saïd Tohir,
Youssef Abdou, Ahmed Zaidou (Anjouan),

Service-Photo: Ibrahim Youssouf, Chaarane
Mohamed, Salim Mohamed, Aboubacar Aha-
mada.

Réalisation :
Hadidja Mzé, Abdallah Iliassa (Faïssou),
Nirdane Ahamada, Halima Ismael et M.H. Djibril
(Stagiaire)

Monde & Info-Géné : Mohamed Solihi Ahmed

Site web : Assadillah Adam (Irchad) et Djama-
dine Hassane.

Comptabilité : Aminata Mohamed.

Publicité et abonnements : Mariata Ahamada
/ Omar Assoumani safalwatwan@gmail.com

Secrétaire de Direction: Youchfati Youssouf.

Caissière: Simama Youssouf

Service Archives. Mohamed Soulé (Dada).

Responsable Informatique: Fikira ALLAQUI
Impression : Graphica Imprimerie. Hamramba,
Tel 773 29 59

Conception et réalisation : Mohamed Soilihi Ahmed et Mohamed Soulé Dada

Le Sénégal fait volte-face et apporte son soutien à l'ancien président Sall pour la tête de l'ONU

Le Sénégal a annoncé lundi qu'il soutenait l'ancien président Macky Sall dans sa candidature au poste de secrétaire général des Nations unies, changeant ainsi de cap trois jours seulement après la visite de M. Sall à son successeur à Dakar.

Jusqu'à présent, le gouvernement avait refusé de soutenir Macky Sall, qui a été président de 2012 à 2024. Il l'accuse de répression politique violente ayant entraîné des dizaines de morts au cours de ses dernières années au pouvoir, ainsi que d'avoir dissimulé des données économiques défavorables.

Le président Bassirou Diomaye Faye est arrivé au pouvoir en 2024, porté par une vague de sentiment anti-Sall.

Vendredi, Faye a rencontré Sall lors du premier déplacement de ce dernier à Dakar depuis qu'il a quitté ses fonctions



et s'est installé au Maroc.

L'entourage de Faye a indiqué que Sall était venu informer le président de l'état d'avancement de sa candidature à l'ONU.

Lundi, le ministère des Affaires étrangères a annoncé que Faye avait désormais décidé que le Sénégal «apporterait son soutien total» à la candidature de Sall.

Il a «donné pour instruction au gouvernement et à l'ensemble du réseau diplomatique sénégalais de promouvoir sa candidature auprès des États membres de l'ONU», a-t-il précisé.

La candidature de Sall est «désormais celle du Sénégal», a ajouté le ministère, précisant qu'elle serait bénéfique «pour l'Afrique et pour un multilatéralisme plus efficace».

Le Burundi, qui assure la présidence tournante de l'Union africaine, avait désigné Macky Sall en début d'année pour succéder au secrétaire général sortant de l'ONU, Antonio Guterres.

Mais une vingtaine d'États membres de l'UA, dont le Sénégal, avaient refusé de le soutenir, jusqu'à présent.

Macky Sall a été accueilli par des milliers de partisans à son arrivée à Dakar vendredi. Mais sa visite a suscité les critiques de ses détracteurs, qui exigent des réponses concernant les dizaines de décès survenus pendant son mandat.

Africanews avec Afp

Paris et Libreville signent trois accords, un sur la transformation du manganèse

Les présidents gabonais Brice Clotaire Oligui Nguema et français Emmanuel Macron ont signé, lundi à Paris, trois accords de coopération, dont un consacré à la transformation locale du manganèse.

Deuxième producteur mondial de ce minéral stratégique, le Gabon prévoit d'interdire les exportations de manganèse brut à partir de janvier 2029 afin de développer une industrie locale à plus forte valeur ajoutée.

Dans ce cadre, trois projets industriels sont actuellement à l'étude. Ils visent à transformer sur place jusqu'à 700 000 tonnes de minerai par an d'ici à la fin de 2031, afin de renforcer la chaîne de valeur des métaux critiques indispensables à la transition énergétique.

Principal acteur du secteur au Gabon, le groupe français Eramet, via sa filiale Comilog, a extrait plus de 7,1 millions de tonnes de manganèse en 2025, principa-



lement destinées à l'industrie sidérurgique mondiale. L'entreprise souligne toutefois que la concrétisation de ces projets dépendra de leur viabilité économique, notamment de la disponibilité d'un approvisionnement énergétique suffisant, un engagement pris par les autorités gabonaises. Au-delà du secteur minier, Paris et Libreville ont également

signé un accord d'intention sur l'avenir du camp militaire français au Gabon. Les autorités gabonaises souhaitent récupérer le titre foncier de la base, la rebaptiser et redéfinir la présence française, désormais recentrée sur des missions de formation et d'accompagnement des forces de défense et de sécurité gabonaises.

Africanews avec Ap

Génocide au Rwanda : Eugène Rwamucyo condamné en appel à 27 ans de prison

La cour d'assises d'appel de Paris a confirmé, dans la nuit de vendredi à samedi 18 juillet, la peine de vingt-sept ans de réclusion criminelle prononcée à l'encontre de l'ancien médecin rwandais Eugène Rwamucyo, qui était rejugé pour son implication dans le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994, a-t-on appris lundi de source judiciaire.

Comme en première instance, en octobre 2024, M. Rwamucyo, âgé de 67 ans, a été reconnu coupable de complicité de génocide et de participation à une entente en vue de la préparation de génocide, de complicité de crimes contre l'humanité et de participation à une entente en vue de la préparation de ces crimes.

Il a, en revanche, été acquitté des accusations de génocide et de crimes contre l'humanité.

Il était reproché à l'ancien médecin-enseignant de l'université de Butare d'avoir soutenu et relayé les mots d'ordre des autorités hutu incitant la population à s'en prendre à la minorité tutsi, notamment lors d'un discours prononcé le 14 mai 1994 en présence de Jean Kambanda, chef du gouvernement intérimaire.

Eugène Rwamucyo était aussi accusé d'avoir participé à l'enfouissement de victimes dans des fosses communes, «dans un ultime effort pour supprimer les preuves de génocide.»

Plus de 800 000 personnes, essentiellement des membres de la minorité tutsi, ont été tuées dans une campagne orchestrée par des extrémistes hutu, après



la mort du président Juvénal Habyarimana dans un attentat contre son avion, selon les Nations unies.

Africanews avec Afp

Ephéméride du 22 juillet

Quelques dates

- **1933** : L'aviateur américain Wiley Post réussit le premier tour du monde aérien en solitaire.

- **1942** : les déportations vers le camp d'extermination de Treblinka commencent dans le Ghetto de Varsovie. En 2 mois, 300 000 personnes seront emmenées à Treblinka et gazées.

- **1962** : Le satellite américain Telstar relaie la première émission de télévision en direct entre les États-Unis et l'Europe.

- **1987** : Mikhaïl Gorbatchev accepte l'option double zéro globale, en vue de l'élimination de tous les missiles de portée intermédiaire en Europe et en Asie.

- **1999** : lancement du logiciel de messagerie instantanée de Microsoft, MSN Messenger, devenu Windows Live Messenger

- **2003** : Les fils de Saddam Hussein Oudaï, 39 ans, et Qoussaï, 37 ans, sont tués lors d'un raid américain sur une résidence de Mossoul dans le nord de l'Irak.

- **2005** : Attentats à Sharm el-Sheikh en Egypte, faisant 88 tués et plus de 200 blessés.

Citation du jour

Si j'avais une province à punir, je la ferais gouverner par des philosophes.
Frédéric II.

Expression du jour

*«Un coup de Jarnac»
Un coup habile, décisif, mais inattendu.
Un coup donné par trahison.*

KANIZAT IBRAHIM. COUPE DU MONDE 2026

Une "fierté" comorienne à la Fifa

Le 13 juillet à Kansas city, la Comorienne a représenté le président de la Fifa lors du quart de finale Argentine vs Suisse

Les Comores ont été représentées au niveau administratif et protocolaire lors de la Coupe du monde "Etats-Unis-Mexique-Canada" 2026. Ses couleurs ont été portées, très haut, dans les loges vip des stades et lors des missions administratives de la Fédération internationale de football amateur (Fifa). Le drapeau national a été transporté dans ces milieux du football mondial par Kanizat Ibrahim. L'ancienne présidente du "comité de normalisation" de la fédération de football des Comores (Ffc) a vécu cette expérience en tant que membre du conseil d'administration de la plus haute instance mondiale de la discipline.

L'une des dates les plus marquantes de ce rendez-vous a été, pour Kanizat Ibrahim, le 13 juillet. La Comorienne a représenté, au stade Kansas city, le président de la Fifa, Gianni Infantino, lors du quart de finale qui a opposé la Suisse et l'Argentine. Elle a posté sur son compte officiel Facebook, "je repars de Kansas avec des souvenirs inoubliables et une profonde gratitude. J'ai eu l'immense honneur de représenter le président de la Fifa, Gianni Infantino, lors des rencontres disputées dans cette ville exceptionnelle".

Elie-Dine Djouma



Kanizat Ibrahim, avec le président de la Fifa, Gianni Infantino. Le 17 juin à Kansas City (Dr)

L'ambassadrice comorienne a dit avoir vécu une expérience unique et avoir partagé des souvenirs inoubliables avec ses collègues de travail, notamment, en assistant à de belles rencontres de la Cdm. Le 17 juin, elle a

assisté, à Kansas city aux Etats unis, à l'opposition entre l'Argentine à l'Algérie. La grande passionnée du ballon rond a rapporté qu'"au de-là du résultat, la rencontre a été une véritable célébration du football, réunissant des supporters

passionnés dans un esprit de respect, de convivialité et de fair-play".

Représentante de Gianni Infantino

Kanizat Ibrahim a été au cœur de la compétition. Elle a pris part à la cérémonie d'ouverture de l'événement avec le président de la fédération comorienne, Saïd Ali Saïd Attouman, l'experte Fifa du football féminin et chargée du football féminin à la direction technique nationale de la fédération, Arnel Azihar Sly-vania et le secrétaire général de la Ffc, Mdradabi Hamidou.

L'une des dates les plus marquantes de ce rendez-vous a été, pour Kanizat Ibrahim, le 13 juillet. La Comorienne a représenté, au stade Kansas city, le président de la Fifa, Gianni Infantino, lors du quart de finale qui a opposé la Suisse et l'Argentine. Elle a posté sur son compte officiel Facebook, "je repars de Kansas avec des souvenirs inoubliables et une profonde gratitude. J'ai eu l'immense honneur de représenter le président de la Fifa, Gianni Infantino, lors des rencontres disputées dans cette ville exceptionnelle".

L'ancienne patronne de la Ffc, a remercié la Fifa, les autorités locales, le comité d'organisation du tournoi et les bénévoles, qui ont rendu possible et "magnifiques" son séjour dans cet Etat des Usa.

Lors de la finale, la comorienne a vécu, le 19 juillet dans les loges du stade de New-York la partie, en présence du président de la Fifa et de celui des Etats unis, Donald Trump. Ce moment spécial a été une consécration, pour elle, au service de la Fifa ■

L'actualité politique, économique et sociale sur **www.alwatwan.net**

